

M. Hua donne lecture du travail suivant :

NOTE SUR QUELQUES LILIACÉES DE LA CHINE OCCIDENTALE,
par **M. A. FRANCHET.**

I. *Série des ASPIDISTRÉES.* — Si l'on examine le périclype du *Tupistra Clarkei* Hook. fil., on voit qu'il est largement campanulé, très ouvert, divisé jusqu'au milieu en lobes ovales-oblongs, obtus, plus ou moins étalés; toute la partie tubuleuse est tapissée à l'intérieur par les filets très dilatés des étamines qui sont complètement adhérents jusqu'au sommet, de sorte que l'anthère, strictement appliquée sur le lobe auquel elle est opposée, est tout à fait dressée. L'ovaire est ovale, atténué en un style à peu près aussi long que lui; le stigmate est tantôt assez profondément trilobé, tantôt large, épais et pelté. Telle est la conformation du *T. nutans* Wall., du *T. macrostigma* Baker, du *T. Clarkei* Hook. fil. et du *T. Stoliczkan*a Kurz. Aucune espèce de ce groupe, type primitif du genre, n'a d'ailleurs été observé jusqu'ici en Chine; chez aucune, la fleur ne présente de différences appréciables dans la forme et la disposition de ses parties.

Sous le nom de *Campylandra aurantiaca* (*Tupistra aurantiaca* Wall.), M. Baker (*Journ. Linn. Soc. Lond.* XIV, p. 582, t. 20) a fait connaître le type d'un nouveau genre caractérisé surtout par des filets staminaux qui, vers leur sommet, sont libres de toute adhérence avec le tube du périclype; cette pointe libre porte l'anthère et se recourbe en arc avec elle du côté interne. Ce type, dont la valeur générique n'a pas été acceptée par Benthham et Hooker ni par Baillon, présente, selon les espèces et dans les divers organes qui constituent sa fleur, des modifications sinon profondes, du moins très apparentes. Ainsi dans le *C. aurantiaca* Baker, type du genre, le périclype est largement campanulé, très ouvert de la base au sommet, à lobes courts, dressés ou peu étalés, presque arrondis ou brièvement obovales; les filets staminaux sont complètement adhérents au tube, sauf par la pointe anthérifère, une fois plus longue que l'anthère et défléchie; l'ovaire est globuleux, avec un style assez épais, aussi long que lui; le stigmate est profondément trilobé.

Les fleurs du *C. tonkinensis* et celles du *C. chinensis* sont tout

à fait semblables à celles du *Campylandra aurantiaca*, c'est-à-dire que les filets staminaux sont complètement adhérents, à l'exception de leur pointe anthérifère recourbée; mais, dans les deux premières espèces, le style est à peu près nul et les trois lobes stigmatiques sont sessiles sur l'ovaire.

Chez le *C. lorifolia*, nous trouvons un périanthe d'une forme un peu différente, à divisions plus profondes, plus étroites et par conséquent à tube plus court; mais, ce qui le caractérise surtout, c'est la présence, entre chaque anthère et alternant avec chacune des divisions du périanthe, d'un petit lobe charnu, court, étalé ou défléchi et qui dépend certainement des filets staminaux, dont il est un appendice libre de toute adhérence comme le sont les pointes anthérifères qu'il continue, en formant avec elles une sorte de collerette circulaire à la base des divisions du périanthe.

Cette collerette et ces petits lobes se retrouvent dans deux autres espèces, *C. viridiflora*, *C. Wattii*, ce dernier remarquable par le développement de ses tiges aériennes.

Le périanthe du *C. chlorantha* Baill. présente une accentuation dans la production des plis qui occupent la périphérie du tube; ce n'est plus une seule collerette circulaire, mais une superposition de trois collerettes ou plis annulaires. De la plus élevée se dégagent les six courts filets arqués qui portent les anthères complètement infléchies et nichées entre cette première collerette et celle qui lui est immédiatement inférieure.

La portion tubuleuse du périanthe est hémisphérique, un peu plus courte que les divisions qui sont étalées, ovales acuminées, bordées d'une marge blanche. Baillon (*Bull. de la Soc. Linn.*, p. 1115) a élevé ce type au rang de section, sous le nom de *Rhytichlamis*; on lira avec beaucoup d'intérêt ce qu'il en dit ainsi que des autres *Campylandra* (*Tupistra*) qu'il a pu examiner.

Par la conformation et la disposition de son androcée complètement adhérent au tube du périanthe, à l'exception du court filet recourbé qui porte l'anthère, mais sans plis, ni lobes accessoires alternant avec les divisions, le *C. Delavayi* se rapproche du *C. aurantiaca* et du *C. chinensis*; il s'en distingue bien d'ailleurs par la forme cylindrique du tube du périanthe presque une fois plus long que les divisions qui sont ovales, subaiguës, étalées en coupe très évasée; le style est aussi long que l'ovaire et le stigmate nettement trilobé; tous ces caractères sont justement ceux

pour lesquels M. Baker sépare des *Campylandra* son genre *Gonioscypha*, et le *C. Delavayi* en sera une deuxième espèce pour ceux qui maintiendront les *Gonioscypha* comme distincts.

Enfin dans le *Rohdea*, bien décrit par Kunth et par Blume, nous trouvons un périanthe d'une forme notablement différente (1). Ce périanthe est presque globuleux, ou courtement urcéolé, rétréci à la base et au sommet, presque hexagonal par suite de la saillie des six nervures formant la ligne médiane de chacun des lobes. Le parenchyme existant entre chacune de ces nervures est plus mince qu'on ne le voit chez tous les *Tupistra* et les *Campylandra*; ce n'est guère que vers le sommet qu'il s'épaissit, constituant deux bourrelets, l'un externe, sous forme d'un bord étroit, l'autre un peu plus large, obscurément 6-lobé, étalé ou même un peu réfléchi en dedans et pouvant être considéré comme la portion libre du périanthe.

Au-dessous de ces six lobes, on voit un pli annulaire, ou colerette mince, étroite, d'où se dégage, opposé à chaque lobe du périanthe, le sommet du filet, sous forme d'une pointe courte, arquée, qui porte l'anthère à son extrémité. Toute la portion inférieure de l'androcée, c'est-à-dire les filets qui adhèrent à l'intérieur du tube, est extrêmement mince, contrairement à ce que l'on voit dans tous les *Tupistra* et dans tous les *Campylandra* sans exception; elle se confond complètement avec le tube des *Rohdea*, sans nuire en rien à la transparence et à la ténuité du tube.

Bien que les différences qui distinguent ce genre des *Tupistra* tiennent surtout à la forme, il semble qu'il peut être maintenu comme distinct; le périanthe surtout est très caractéristique. Baillon les réunit néanmoins.

Quant aux *Campylandra* et aux *Gonioscypha*, je suivrai l'exemple de l'auteur de l'*Histoire des plantes* en ne les séparant point des *Tupistra*, le degré de longueur du tube du périanthe et quelques particularités de détail dans les filets staminaux, telles que l'existence de plis ou de lobules, n'ayant aucune importance générique.

On peut donner le tableau suivant des Aspidistrées du groupe *Tupistra* qui sont aujourd'hui connues en Chine :

(1) Baillon, *Histoire des plantes*, XII, 422, a donné, par mégarde, la figure d'un *Tupistra* sous le nom de *Tupistra (Rohdea) japonica*.

ROHDEA Roth.

R. japonica Roth, *Nov. sp.*, p. 197; Kunth, *Enum.*, V, 320. *Orontium japonicum* Thunb., *Flor. Jap.*, p. 144; Kæmpf., *Icon.*, tab. 12; *Bot. Mag.*, tab. 898.

Chine : prov. de Se-tchuen, aux environs de Tchen kéou tin, alt. 1400 mètres, fl. juill. (Farges, n. 424).

C'est une forme à fleurs un peu plus petites, mais conformées absolument de la même façon que celles de la plante japonaise.

TUPISTRA Ker.

Sect. A. *Orthandra*. — Antheræ strictæ sessiles, erectæ.

Aucune espèce de ce groupe n'a encore été rencontrée en Chine.

Sect. B. *Campylandra*. — Antheræ breviter sed distincte stipitatae, stipite arcuato-deflexo.

α. Perianthii tubus intus plicis annularibus vel etiam lobulis inter antheras positus omnino destitutus.

T. Delavayi, nov. sp. — Caulis epigæus abbreviatus; folia conferta, 25-35 cent. longa, 5-6 cent. lata, in petiolum brevem latum attenuata, acuta, firmiter chartacea, subcoriacea, nervis utrinsecus circiter 6, tenuibus, cum nervulis tenuissimis interjectis; spica longiter pedunculata, cylindrica, 4-8 cent. longa, vix 2 cent. crassa, densa; bracteæ ovatae, albidæ, flores æquantes vel illis breviores; perianthii lutescentis tubus cylindricus, 6 mm. longus, lobis plus minus patentibus, fere rotundatis vel obovatis tubo brevioribus; filamenta vestientia crassa, tubo tota adnata; filamenti pars suprema libera antheræ æquilonga; ovarium ovatum; stylus columnaris, ovarium æquans, stigmate breviter trilobo; ovula 2 in quoque loculo.

Hab. — Chine occidentale : Yunnan, dans les bois à Outchay, près de Ta kouen; fl. mars (Delavay); prov. Hupeh (Dr Henry, n. 5231 A).

T. chinensis Baker in Hook., *Icon. plant.*, tab. 1867. *T. Fargesii* Baill. (*Bull. Soc. Linn. de Paris*, p. 1114). — Caulis epigæus abbreviatus; folia conferta, lineari-lanceolata, indistincte petiolata, crassa; spica comosa plus minus longe pedunculata; bracteæ

inferiores floribus multo breviores, supremis longioribus, linearibus. Perianthium luteum, ultra medium partitum, lobis patentibus, ovato-lanceolatis, longiter acuminatis; filamentum pars suprema libera antheram ipsam æquans, nullo lobulo segmentis interjecto; ovarium globoso-depressum, stylo subnullo, stigmate trilobo.

Hab. — Chine occidentale; Se-tchuen, S. Washan (Dr A. Henry, n. 5642 b); district de Tchen kéou tin, fl. mars (Farges, n. 1400).

C'est ici que doit se placer le *Tupistra tonkinensis* Baillon (*Bull. de la Soc. Linn. de Paris*, p. 1116), type de la section *Dorystachya* Baill., mais qui ne diffère en réalité du *T. chinensis* que par ses tiges aériennes très développées, atteignant 0,30 c. et peut-être plus. Nous verrons plus loin que le *T. Wattii* Hook. se comporte de la même façon.

β. Perianthii tubus lobulis reflexis segmentis alternantibus inter antheras positus auctus.

† Caulis brevissimus; stylus subnullus.

T. lorifolia, sp. nov. — Folia crassa, late (20-25 mill.) linearia, 30-35 cent. longa, breviter acuta; spica comosa, bracteis supremis lanceolato-linearibus, infimis flore brevioribus membranaceis, deltoideo-acuminatis; perianthium carnosum, lutescens, aperte campanulatum, paulo ultra medium partitum, lobis dorso valide nervatis, ovatis, breviter acuminatis, margine angusto hyalino integro cinctis; filamenta pro maxima parte adnata, excepto lobulo patente vel reflexo cum antheris alternante; filamentum pars libera antherifera anthera ipsa duplo longior; ovarium depressoglobosum; stylus subnullus; ovula 8-9, in quoque loculo, per 3 vel 2 collateralia.

Hab. — Chine occidentale; Se-tchuen, district de Tchen kéou tin (Farges).

T. viridiflora, sp. nov. — A proxima *T. lorifolia* differt: perianthii viridis minorisque lobis brevioribus, tubo magis hemisphærico, apiculo antherifero antheram tantum æquante. Anne potius præcedentis varietas?

Hab. — Chine occidentale, Se-tchuen, bois de Héoupin, près de Tchen kéou, alt. 1400 mètres; fl. avril (Farges, n. 933).

†† Caulis evolutus; stylus ovarium æquans.

Tupistra Wattii Hook. fil., *Flor. of Brit. Ind.* VI, p. 325.
Campylandra Wattii C. B. Clarke in *Linn. Soc.* XXV, p. 78,
 tab. 32.

Caulis pars epigæa 10-30 cent. longa; folia conferta, lamina ovato-lanceolata vel lanceolata, acutissima, in petiolum ipsa brevior latiusculum basi dilatata amplexantem attenuata; spica comosa, breviter pedunculata; bracteæ anguste lanceolatae, acutæ, virescentes, flores fere duplo superantes; perianthium carnosum aurantiacum, late campanulatum, semipartitum, lobis dorso crasse nervatis, ovatis, margine hyalino integro cinctis; filamenta perianthio adnata, excepto lobulo patente vel reflexo perigynii lobis alterno; filamentum pars libera antherifera anthera ipsa triplo longior, antice sulco longitudinali notata; ovarium globosum; stylus columnaris, haud crassus, ovarium æquans, stigmate profunde trilobo; ovarium perfecte triloculare, ovulis 4 per paria superpositis in quoque loculo.

Hab. — Chine occidentale; Yunnan sept., dans les bois des hautes montagnes à Long ki; fl. avril (Delavay, n. 5139 et 5109).

Le *T. Wattii* végète absolument comme le *T. tonkinensis*. Ce caractère, joint à la forme de ses feuilles, nettement lancéolées, longuement pétiolées, et au développement du style, le distingue bien du *T. lorifolia*.

γ. Perianthii tubus intus plicis tribus vel quatuor annularibus superpositis auctus.

T. chlorantha Baill., *Bull. Soc. Linn. de Paris*, p. 1115.

Caulis epigæus abbreviatus; folia crassa, conferta, linearia, 10-15 mm. lata, 30-35 cent. longa; spica comosa, bracteis superioribus linearibus, pallidis, inferioribus et infimis brevibus; perianthium viride vel lutescens, paulo ultra medium partitum, lobis ovato-acuminatis, stellatim patentibus, margine albido-erosis, nervo medio valido; tubus hemisphæricus, extus rugis 3 vel 4 notatus, intus laminis vel plicis tribus annularibus e filamentis ortis auctus; lamina superior antherifera, antheris reflexis sub-

sessilibus, albidis; ovarium depresso-globosum, stylo brevi, stigmate trilobo; ovula 2 in quoque loculo.

Hab. — Chine occidentale, Se-tchuen (Farges, n. 923).

Le n. 923, cité par Baillon pour cette espèce, appartient au *T. viridiflora*. Le *T. campylandra* varie à fleurs jaunes ou verdâtres; mais, dans les deux états, leur conformation est la même.

II. Série des LIRIOPE. — Le Muséum a reçu de M. Delavay un *Peliosanthes* très remarquable par son ovaire à peu près supère. On sait que ce genre, dont les fleurs sont constituées comme celles des Asparaginées, n'en a pas moins été rattaché aux Hémodoracées à cause de son ovaire infère plus ou moins prolongé sous le périanthe en forme de cône renversé s'articulant à son extrémité avec le pédicelle.

Dans le *Peliosanthes* envoyé par M. Delavay, il n'existe sous la fleur aucun renflement; le réceptacle, à peine sensiblement concave, s'articule avec le pédicelle par une portion basilaire, réduite à un très petit bourrelet, les divisions du périanthe étant presque complètement libres. L'androcée, construit comme on le voit dans les autres espèces du genre, enclose un ovaire triloculaire à peu près dégagé de toute adhérence, ovale ou presque globuleux.

On voit combien Baillon a eu raison de ne pas tenir compte de l'épigynie et des degrés quelconques sous lesquels elle peut se manifester dans le *Peliosanthes* et dans les genres voisins. Aussi a-t-il placé hardiment la série des *Liriope* dans les Liliacées, au voisinage des Asparagées. Pour lui, dans beaucoup de cas, l'épigynie n'a qu'une valeur relative; dans les Monocotylédones, les Broméliacées présentent tous les degrés qui séparent l'épigynie de l'hypogynie. Cette valeur n'est guère plus absolue dans les Dicotylédones, témoin le genre *Dichapetalum*, dont les fleurs, selon les espèces, sont hypogynes, ou périgynes, ou nettement épigynes.

Peliosanthes Delavayi, sp. nov. — Folia longe petiolata, petiolo inferne vaginis siccis membranaceis cincto; lamina plicata, exacte lanceolata, inferne et superne acuta, papyracea, petiolum æquans; pedunculus basilaris, 10-15 cent. longus, glaber, basi bracteatus, e medio floriferus, laxè racemosus; bracteæ 2, altera pedicello opposita, lanceolata, 2-3 mm. longa, altera laterali duplo minore; flores 20-30 cernui, pedicello 2-3 mm. longo,

cum perianthii ipsa basi articulato; perianthium atro-purpureum, fere ad basin partitum, segmentis 6 patentibus biseriatis, ovato-lanceolatis, 3-4 mm. longis; filamenta staminum in globum paulo depressum alte cohærentia, superne tantum libera, apice intus antherifera; ovarium perfecte triloculare, ovatum vel subglobosum, stylo crasso brevi, apice obscure trilobo.

Hab. — Chine occidentale; Yunnan sept., dans les bois à Longki (Delavay, n. 3141, 4989).

Espèce bien caractérisée par son ovaire supère, son périanthe d'un pourpre brun et son androcée beaucoup moins déprimé que dans les autres espèces. Le *Peliosanthes macrostegia* Hance, de la province de Canton, est une plante toute différente.

III. *Série des POLYGONATÉES.* — Les *Tovaria* (1) sont représentés dans la flore de Chine par un nombre assez considérable d'espèces, non décrites jusqu'ici pour la plupart. Quelques-unes d'entre elles présentent un intérêt particulier, soit à cause de la conformation de leur périanthe, soit à cause de leur gynécée. On assigne en effet aux diverses espèces de *Tovaria* un périanthe à divisions libres presque jusqu'en bas ou, tout au plus, brièvement cohérentes. Dans trois des espèces citées plus bas, les divisions du périanthe ne dépassent guère le milieu, de sorte que les filets staminaux, dont la portion inférieure tapisse l'intérieur du tube, ne deviennent libres qu'au niveau de la gorge du tube; dans les autres espèces les étamines sont basilaires ou presque basilaires.

Tous les auteurs ont décrit les *Smilacina* (*Tovaria*) avec un style columnaire ou raccourci, mais dans les deux cas brièvement trilobés au sommet. Chez le *T. stenoloba* et dans le *T. yunnanensis* le style est divisé jusqu'à sa base, ou presque jusqu'à sa base, en trois rameaux stigmatifères dans presque toute leur longueur. Ce caractère n'est d'ailleurs lié avec aucune différenciation dans les autres parties de la fleur.

(1) Malgré l'avis contraire d'Asa Gray, le nom de *Tovaria* doit être conservé ici de préférence à celui de *Smilacina*, qui est plus récent. Si l'on adoptait l'opinion d'Asa Gray, le nom de beaucoup de genres devrait être modifié, la description primitive d'un genre étant assez souvent fautive et devenant toujours incomplète avec le temps. Il importe surtout, lorsqu'il s'agit d'adopter un nom générique, que l'identité de la plante donnée par l'auteur comme type de son genre ne puisse faire l'objet d'aucun doute.

Les *Tovaria* suivants ont été rencontrés en Chine.

α . Stylus ovario æquilongus vel brevior, apice obscure trilobus.

α . Perianthium ad medium vel paulo ultra partitum.

Tovaria Fargesii, sp. nov. — Rhizoma gracile, elongatum, vix nodulosum; caulis 10-18 cent., gracilis, superne hispidulus; folia 2 vel 3, ovata vel late ovata, utraque facie glabra, in petiolum brevem semiamplectantem breviter attenuata vel contracta, margine scaberula, apice breviter acuta vel acuminata; racemus simplex, brevis; flores tantum 2-5 unilaterales; bracteæ ovatæ, brevissimæ, fuscæ; perianthium albidum pedicellum subæquans, cernuum, lobis ovatis obtusis; stamina ad tubi faucem inserta, albida, filamentis antheras æquantibus; stylus columnaris, apice obscure trilobus, ovarium ovatum æquans.

Hab. — Chine occidentale; Se-tchuen aux environs de Tchen kéou tin, alt. 2000 mètres, fl. août (Farges, n. 422).

Espèce bien caractérisée par la forme de son périclanthe, ses feuilles peu nombreuses et ses petites dimensions.

T. Souliei, sp. nov. — Rhizoma elongatum, gracile, fibris tomentellis crebris farctum; caulis gracilis, superne tantum breviter pubescens; folia 4-5, supra glabra, subtus ad nervos obscure scabrida, tenuia, lanceolata vel ovato-lanceolata, acuminata, basi rotundata vel obtusa, in petiolum brevissimum amplexicaulem desinentia; racemus simplex; bracteæ late ovatæ, parvæ, fuscæ; pedicelli flore breviores; flores 4-6 albidi; perianthium membranaceum, paulo ultra medium partitum, lobis ovatis, obtusis, exterioribus conspicue brevioribus, omnibus nervo medio fusco percursis; stamina ad tubi faucem inserta, antheris albidis filamentis paulo brevioribus; ovarium globoso-depressum; stylus crassus sed distinctus, apice breviter trilobus.

Hab. — Chine occid.; Se-tchuen, à Ta tsien lou (Soulié, n. 806).

Distinct du précédent par ses feuilles plus minces, plus allongées, par la consistance membraneuse translucide du périclanthe dont les divisions sont très obtuses, presque arrondies au sommet.

T. atropurpurea, sp. nov. — Rhizoma crassiusculum, nodosum, fibris validis obrutum; caulis 30-50 cent., apice tantum tenuissime pubescens, e medio foliiferus; folia glabra, membra-

nacea, margine scabra, lanceolata vel ovato-lanceolata, acuminata, basi rotundata, in petiolum brevem amplexicaulem desinentia; racemus simplex vel basi compositus, ramulis et pedicellis pube brevissima papillosa vestitis; bracteæ parvæ, pedicello ascendente 4-plo breviores; flores fusco-violacei; perianthium paulo ultra medium partitum, lobis ovatis acuminatis; stamina ad faucem tubi inserta, filamentis antheram luteam æquantibus; ovarium globosum; stylus crassus dimidium ovarii æquans, apice distincte trilobus.

Hab. — Chine occidentale; Yunnan, dans les broussailles du mont Tsang chan, au-dessus de Tali; fl. juin (Delavay, n. 1824).

b. Perianthium fere ad basin partitum.

Tovaria japonica Baker, in *Linn. Soc. Journ. Bot.* XIV, p. 570. *Smilacina japonica* Asa Gray, *Bot.*, in Parry *Exp.*, p. 321 et *Bot. Jap.*, 414; *S. hirta* Maxim., *Prim. fl. amur.*, p. 276.

Hab. — Chine occidentale; Se-tchuen, aux environs de Tchen kéou tin (Farges, n. 777 bis).

T. Prattii, sp. nov. — Semipedalis vel bipedalis; caulis superne pube alba vestitus, flexuosus; folia præsertim subtus ad nervos puberulus; racemus brevis simplex vel pyramidato-compositus, bracteis fuscis ovatis brevibus; pedicelli florem vix æquantes; perianthium pallidum ad quartam partem inferiorem partitum, segmentis ovato-lanceolatis obtusis; stamina segmentis triplo breviora; ovarium globosum; stylus ovarium æquans, ad medium in lobis tribus crassis partitum.

Var. *quadrifolia*. — Humilis, gracilis; caulis supra medium tantum foliatus, foliis lanceolatis, basi obtusis, superne breviter acuminatis.

Hab. — Chine occid.; Se-tchuen, à Ta tsien lou (Pratt, n. 847).

Var. *robusta*. — Bipedalis; caulis robustus jam infra medium foliatus; folia e basi contracta vel rotundata late ovato abrupte acuminata.

Hab. — Avec le précédent (Pratt, n. 106).

Les deux variétés sont très différentes d'aspect; mais la conformation de leur périanthe est identique. Le *T. Prattii* diffère du

T. japonica par son périanthe à divisions plus larges et surtout par son style trilobé jusqu'au milieu. La variété *robusta* a de l'analogie avec le *T. oleracea* Bak., dont le style est beaucoup plus allongé, brièvement trilobé.

T. tatsienensis, sp. nov. — Rhizoma crassum; glaberrima; caulis robustus, 30-40 cent. altus, e medio vel paulo infra foliatus; folia crebra, e basi obtusa ovato-lanceolata vel lanceolata longe acuminata; racemus ovatus, compositus; bracteæ minutæ; pedicelli flore pallido breviores; perianthium fere ad basin partitum, segmentis anguste lanceolatis, acuminatis, stellato-patentibus; stamina perianthio 5-plo breviora; ovarium globosum; stylus ovarium æquans ad medium trilobatus.

Hab. — Chine occidentale; Se-tchuen, près de Ta tsien lou (Pratt, n. 34, sub *Smilacina japonica*).

Bien différent du *Sm. japonica* (*Tovaria*), par son état complètement glabre, la forme des divisions du périanthe et son style.

T. Delavayi, sp. nov. — Tota glaberrima; caulis 50 cent. altus, superne flexuosus, jam infra medium foliosus, polyphyllus; folia tenuiter membranacea, e basi obtusa breviter petiolata, anguste lanceolata, longe acuminata; racemus compositus, ramis laxis, tenuibus, elongatis; bracteæ minutæ, ovatæ; pedicelli distantes, graciles, perianthio duplo longiores; flores albido-lutescentes; perianthium fere ad basin partitum, segmentis anguste lanceolatis, longe acuminatis, demum curvato-erectis apice convergentibus; stamina ad basin segmentorum insertis, filamentis brevissimis; ovarium globosum; stylus columnaris, ovarium æquans, apice obscure trilobus.

Hab. — Chine occidentale; Yunnan sept., dans les bois des montagnes à Longki; fl. août (Delavay).

Espèce très bien caractérisée par ses feuilles étroites, son inflorescence à rameaux grêles et allongés, ses fleurs peu nombreuses et portées par des pédicelles fins, par les divisions du périanthe étroites et longuement acuminées.

β. Stylus indistinctus e basi in ramos tres pro maxima parte stigmatosos partitus.

T. stenoloba, sp. nov. — Glabra; rhizoma gracile; caulis

15-20 cent. altus; folia 3-4, ovata vel breviter acuminata, basi obtusa vel rotundata, in petiolum distinctum desinentia; racemus simplex, 4-5 cent. longus; bracteæ late ovatæ, membranaceæ, albidæ, pedicellum perianthio breviorē amplectantes; perianthium (in sicco virescens) fere ad basin partitum, segmentis patentibus anguste lanceolatis, longe acuminatis; stamina breviter ad basin segmentorum inserta, antheris albidis filamenta subæquantibus; ovarium globosum vel globoso-ovatum; styli rami patentes.

Hab. — Chine occidentale, près de Tchen kéou tin (Farges, n. 593 bis).

Tovaria yunnanensis, sp. nov. — Glabra; rhizoma elongatum crebre nodosum; caulis 2-5 decim., jam infra medium foliiferus, folia 4-7 ovato-lanceolata, breviter acuminata, basi obtusa vel rotundata in petiolum brevem vel fere indistinctum late amplexicaulem desinentia; racemus simplex vel plus minus compositus, brevis (4-5 cent.), paulo laxus vel subdensus; bracteæ minimæ, fulvæ, ovatæ, acutæ; pedicelli nunc solitarii, nunc bini perianthio longiores vel breviores; flores virescentes (in sicco fusci); perianthium fere ad basin partitum, segmentis patentibus anguste lanceolatis, longe acuminatis; stamina ad basin segmentorum inserta, antheris albidis filamentis paulo brevioribus; ovarium ovatum; styli rami crassi, patentes.

Hab. — Chine occidentale; Yunnan, bois de Koutoui et montagnes de Lyen yn, au-dessus de Mo so yn, alt. 3000 mètres; fl. juin (Delavay, n. 3556, 4160).

Var. *rigida* (spec. distincta?). — Planta magis rigida; flores fusco-purpurei, vel ex viridi lutescentes; inflorescentia laxior, ramis magis elongatis; perianthium minus, lobis e basi ovatis breviter acuminatis vel tantum acutis.

Hab. — Chine occidentale, broussailles de Tsang chan, altitude 3000 mètres; fl. juin (Delavay, n. 4160 bis); bois de Koutoui, au-dessus de Mo so yn (Delavay, n. 2887).

M. le Secrétaire général donne lecture des communications suivantes :